

Pays de Mormal: cibler les besoins du territoire en matière de handicap

Dix-huit étudiantes de l'Institut social de Lille mènent actuellement une enquête sur le thème du handicap en milieu rural sur le territoire du Pays de Mormal. Jusqu'au 18 décembre, elles rencontrent des personnes en situation de handicap, mais aussi des aidants, à l'image de cet habitant de Bavay.

La Voix du Nord | 06/12/2015

Richard Cuchillo s'est volontiers plié au questionnaire de cette enquête sur le handicap et ruralité. Il est aujourd'hui à la retraite, délégué auprès de l'Union départementale des associations familiales (UDAF), et père d'un enfant handicapé, infirme moteur central. « *Julien est né le cordon autour du cou. Le protocole de réanimation a été beaucoup trop long. Il est complétement dépendant* », souligne Richard Cuchillo.

Son fils est aujourd'hui âgé de 30 ans. Durant une quinzaine d'années, Julien a reçu un traitement intensif, appelé « Patterning ». « *C'est une stimulation sensorielle physique. Nous recevions à l'époque environ 70 à 80 personnes par semaine pour cette stimulation très vivace, d'une heure environ, cinq à six fois par jour* », se souvient Richard Cuchillo. « *On ne sait jamais si ce traitement a eu des résultats ou pas. Mais pas trop à la hauteur de nos espérances* », regrette Richard Cuchillo, dont son épouse a dû arrêter son travail de comptable pour se consacrer à son fils.

Un manque d'informations

Alors forcément, la question du handicap, le touche, d'autant que pour ce père de famille, le placement en milieu spécialisé ne se posait même pas. « *On s'est dit, on le garde à domicile. Il n'y a que nous qui sommes capables de le comprendre* », souligne Richard Cuchillo, bien conscient toutefois, que « *lorsqu'on s'occupe d'une personne 24 h sur 24, il faut que l'aidant puisse s'éloigner un peu* ». Et de reprendre : « *La problématique du handicap, qu'il soit rural ou en milieu urbain, est la même* ». Il pointe du doigt le manque de « *communication et d'information* », auprès des familles d'enfants handicapés. « *Beaucoup ne connaissent pas leurs droits. Pourtant cela améliorerait leur condition. Par exemple, l'aménagement de leur voiture ou de l'intérieur de leur maison* ».

Richard Cuchillo souhaiterait d'ailleurs qu'il existe une cellule d'information à destination des familles qui puisse traiter de ces sujets-là. Aides financières ou juridiques, ou encore en matière de succession par exemple. Avec, pourquoi pas, une plaquette qui puisse synthétiser les droits des personnes handicapées et les aidants.